

S'il fallait commenter à chaud le résultat des élections régionales, dans un premier temps il vaut mieux ne pas trop en dire. La vraie satisfaction c'est que la grande majorité des français ne veut pas du Front National. C'est mathématique. La grande déception, c'est qu'une forte minorité a fait le choix de voter pour les extrêmes, un choix individualiste, aveugle, égoïste. Nous devons revenir à nos fondamentaux, à l'éducation, à la citoyenneté, redonner du sens aux valeurs républicaines de fraternité, réapprendre à faire société. Je rends hommage au courage de Jean-Pierre Masseret qui a fait une belle campagne. Comme il l'avait prévu, et malgré tout ce qu'il a pu subir entre les deux tours, il progresse en nombre de voix et les électeurs qui ont voté pour lui sont ceux qui de toute manière n'auraient jamais voté pour la droite. L'émergence du Front National n'est pas de la responsabilité de Jean-Pierre Masseret, c'est dû aux mauvaises politiques nationales, bien sûr de la droite mais aussi de la gauche. Il est temps de se réinterroger véritablement. Nous avons eu droit au même discours après avoir perdu les européennes, les municipales, les départementales, les régionales. Chaque fois, le Premier Ministre dit avoir entendu le message des français alors qu'il est complètement sourd. Dans la même phrase il ajoute qu'il va accélérer les réformes. C'est clairement la plus mauvaise nouvelle du weekend. Grâce à Jean-Pierre Masseret et à tous ceux qui l'ont soutenu, grâce à ceux qui restent sur une volonté de politique progressiste et véritablement de gauche parce que humaine, nous n'aurons pas abandonné les citoyennes et les citoyens de la région Grand est, nous pourrons rester combattifs grâce aux élus de gauche (ceux qui se maintiendront) qui pourront siéger pendant six ans au conseil régional. Ainsi, nous pourrons continuer à travailler.

